L' HYDRONYMIE DU BASSIN HYDROGRAPHIQUE DU PRUT. LES AFFLUENTS GAUCHES DE LA RIVIÈRE

Anatol Eremia
Institut de Philologie
de l'Académie des Sciences de Moldavie

Abstract

The article approaches certain issues of regional hydronymy, focusing on the names of the left-bank tributaries of the river Prut. It also outlines the geometrical and geomorphologic characteristics of aquatic objects. On the basis of the toponymic field investigations and the cartographic works, we have established the limits of the researched hydronymic area. We have also analyzed the lexical and structural-derivational features of the hydronyms, highlighting the importance of hydronymic research for specialists in adjacent scientific fields (linguistics, geography, history, sociology, etc.).

Key words: *hydronymic area*, *derivatology*, *hydronymy*, *stratigraphy*, *toponymy*

Résumé

Cet article traite les problèmes d'hydronymie zonale, ayant pour objet d'étude les noms de rivières affluents gauches du Prut. On présente les caractéristiques géométriques et géomorphiques des objets aquatiques. En base des enquêtes sur le terrain et des travaux cartographiques sont établies les limites de la zone hydronymique recherchée. On analyse analysées les particularités lexicales et structurelles-dérivationnelles des hydronymes. On souligne l'importance de la recherche hydronymique pour les spécialistes des domaines scientifiques adjacents (linguistique, géographie, histoire, sociologie, etc.).

Mots-clés: *zone hydronymique*, *dérivatologie*, *hydronymie*, *stratigraphie*, *toponymie*

La République de Moldavie dispose d'un système hydrographique assez riche et varié, en comprenant une grande diversité d'entités hydrographiques majeures et mineures: fleuves, rivières, petites rivières, ruisseaux, lac, étangs, lacs de montagne, mares, bassins. Dans cette espace géographique, à la suite des recherches sur place et depuis les sources cartographiques anciennes et actuelles, on a enregistré plus de 10.000 unités hydrographiques représentatives.

Le réseau hydrographique du territoire est complexe mais aussi unitaire grâce au fait que les rivières et les petites rivières sont situées dans un seul bassin hydrographique, qu'elles ont leur sources dans les limites d'un certain territoire, que leur majorité a une seule direction d'écoulement, du Nord au Sud, et qu'elles versent dans la cuvette d'une seule mer – la Mer Noire. Leurs eaux sont collectées au fond par les rivières Prut et Nistre, certaines d'entre eux, pourtant, versent dans des lacs-limans directement dans le Danube et dans la Mer Noire. De cette manière, sur le territoire de la république se sont formés quatre bassins d'écoulement: de la rivière Prut, ayant une

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

surface de 8.122 km^2 (24%), de la rivière Nistre, à surface de 22.675 km^2 (67%), du Danube et de la Mer Noire, à surface de 3046 km^2 (9%)[1].

Le réseau hydrographique de la république est représenté, en totalité, par environ 5000 cours d'eau, à longueur d'approximativement 17.000 km et à densité moyenne de 0,5 km/km^2, par environ 3000 lacs naturels et étangs et une multitude de fontaines et sources aménagées[2].

Le Prut, la deuxième rivière comme longueur et importance du territoire de la république (après le Nistre), a sa source dans les Carpates Orientaux, sur les versants du pic Goverla, à une altitude de plus de 2000 m, et verse dans le Danube de Sud-ouest près du village Giurgiuleşti (le district de Cahul). Il traverse le territoire de l'Ukraine, de la Roumanie et de la République de Moldavie. Sur le territoire de la République de Moldavie il marque de l'Ouest la frontière avec la Roumanie. La longueur du fleuve est de 967 km (695 km dans les limites de la République de Moldavie). La longueur du bassin est d'approximativement 600 km, et la largeur moyenne est de 50 km. Les coordonnées géographiques au déversement: 45º28'20'' lat. N et 28º12'25'' long. E. La direction du cours: V→NE→SE→S. La largeur de la vallée – 2-10 km. La largeur du lit – 50-180 m. La profondeur maximale – 7 m. La profondeur moyenne – 3 m. Le volume d'écoulement d'eau – 2.900 mln m^3/sec. La vitesse de l'eau est en baisse: de 1,5 m/sec. sur le cours moyen jusqu'à 0,7 m/sec. sur le cours inférieur. Le débit moyen – 110 m^3/sec.[3].

Dans la république, le bassin du Prut est situé dans la partie Ouest du territoire, le long de la rivière Prut, du village Criva (le district de Briceni) jusqu'au village Giurgiuleşti (le district de Cahul). La ligne qui sépare le bassin du Prut des bassins du Nistre, du Danube et de la Mer Noire commence à l'Est de la ville Ocnița et continue vers le Sud dans la direction des crêtes collinaires qui séparent les sources des rivières qui se jettent dans le Prut des sources des rivières des autres bassins jusqu'au déversement du Prut dans le Danube.

Tout au long du bassin, depuis les Carpates et jusqu'au Danube, le Prout collecte les eaux de plus de 800 rivières, petites rivières et ruisseaux, y compris 580 sur le territoire de la République de Moldavie. Plus nombreux sont les cours d'eau des zones nordiques et centrales du bassin. Les principaux affluents gauches de la rivière: Pruteț, Iabloniţki, Janka, Kamenka, Peremâska, Liubijnia, Krasnâi, Tolmacik, Kolomâika/ Kosacev, Turka, Ciorneava, Oreleț, Okna, Sovița, Şubraneț, Gukis, Rakitna, Râng aci, Dinăuți, Cerlena (en Ukraine), Zelena, Racovăț, Medveja/Medvedca, Larga, Vilia, Lopatnic, Drabişte, Ciuhur, Camenca, Gârla Mică/Gârlişoara, Gârla Mare, Delia, Brătuleanca, Nârnova, Lăpuşna, Sârma, Sărata, Tigheci, Larga, Hălmagea, Frumoasa (dans la République de Moldavie). Les affluents de droite: Râbnița, Ceremuş, Brusnița, Hlinița, Derelui, Herța (en Ukraine), Poiana, Corneşti, Işnovăț, Rădăuți, Ghireni, Volovăț, Başeu, Corogea, Berza Veche, Râioasa, Soloneț, Cerchezoaia, Jijia, Cozmeşti, Bohotin, Moşna, Pruteț, Sărata, Ruginosul, Elan, Horincea, Oancea, Stoieneasa, Chineja (en Roumanie).

[1] Cazac, Valeriu, Mihăilescu, Constantin, Bejenaru, Gherman, Gâlcă, Gavril, *Resursele acvatice ale Republicii Moldova*. *Apele de suprafață*, Chişinău, 2010, p. 151-163 (cf. les planches de la carte relatives à la rivière Prut).

[2] Râmbu, 2001, p. 75-89; 207.

[3] Râmbu, 2001, p. 83-85.

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

La partie supérieure du bassin est située dans les limites des Carpates boisées (Carpates de l'Est) et sur le plateau Volâno-Podolien (Pokutie). Le relief de ces zones est montagnard, à versants abrupts, dans certains secteurs verticaux et, respectivement, plus au Sud, vallonnés, avec des hauteurs jusqu'à 300 m, en étant traversé par plusieurs vallées, ravines et ravins. Le long de la rivière les seuils et les chutes d'eau sont fréquents.

Sur le territoire de la République de Moldavie les rivières traversent le Plateau de la Moldavie de Nord, le Plateau de la Moldavie Centrale et de Sud, les Collines de Tigheci. Sur le cours supérieur, dans les districts de Briceni, d'Edineț et de Râşcani, la largeur de la vallée atteint 9 km, et la largeur prédominante de la rivière est de 70-90 m, maximum – 140 m, la profondeur moyenne – 1-2 m, maximum – 5,5 m. La vitesse de l'eau est en variation dans les limites 0,2-1,3 m/ sec. Ici et là on rencontre des îlots et des bancs de sable et de gravier. Le lit sinueux de la rivière est parfois ramifié. Les rives ont la hauteur de 1,5-2 à 6-8 m. Sur ce secteur on retrouve le lac d'accumulation Costeşti-Stânca, le nœud hydrographique étant mis en service en 1978. Les eaux du lac sont utilisées dans l'agriculture et l'industrie (irrigation, pêche, énergie hydraulique)[4].

Dans le pré de la rivière Prut, dans la zone des villages Cobani, Balatina, Bisericani, Cuhneşti, Moara Domnească (le district de Glodeni) et Chetriş, Călineşti, Hânceşti, Drujineni, Pruteni (le district de Făleşti), on retrouve la Réservation scientifique «La forêt royale», fondée en 1993.

La réservation est unique par sa biodiversité, par le relief, la végétation et les types de sol. La surface de la réservation – 6.032 ha. Son but est de protéger certaines de plus anciennes forêts du pré du Prut. Le pré est situé à une altitude de 43-64 m au-dessus du niveau de la mer. Les hauteurs environnantes atteignent jusqu'à 200 m. La végétation de la réservation consiste dans des taillis de saules, peupliers, chênes, ormes, frênes, tilleuls et des espèces de végétales de prairie et de plantes aquatiques. Les représentants du monde animalier sont: le cerf, le sanglier, le martre, la loutre. Les espèces rares d'oiseaux sont: le cygne, le héron, la spatule, la cigogne, le butor. Parmi les objets géographiques naturels de valeur de la réservation il convient de mentionner: Suta de movile, Cheile Budeşti, Stânca Mare, Grota Cobani, Balta Bâtlanilor.

Au Nord de la région, le 22 septembre 2000, on a constitué l'Euro-région «Prutul de Sus», dont les pays fondateurs en sont la Roumanie, l'Ukraine, la République de Moldavie. L'Euro-région comprend, à partir du 15 octobre 2003, les départements de Botoşani et de Suceava (Roumanie), les régions Tchernivtsi et Ivano-Frankivsk (Ukraine) et les districts de Briceni, de Râşcani, d'Ocnița, d'Edineț, de Glodeni (République de Moldavie). Selon les actes constitutifs, on déploie, dans le cadre du projet, des activités concernant la sécurité environnementale et la prévention de la pollution du bassin du Prut, la prévention et la liquidation des calamités naturelles, le développement du tourisme, etc.

Sur le cours moyen (dans les districts de Făleşti, d'Ungheni, de Nisporeni et de Hânceşti), la vallée de la rivière a une largeur moyenne de 6-9 km, maximum – 11 km (au village Tochile-Răducani), la largeur prédominante du lit est de 50-80 m, maximum – 120 m (au Sud de la confluence avec la rivière Sărata). Les profondeurs maximales varient de 5 à 7 m, la vitesse du cours d'eau en étant d'approximativement

[4] Cazac, Valeriu, Mihăilescu, Constantin, Bejenaru, Gherman, Gâlcă, Gavril, *Resursele acvatice ale Republicii Moldova*. *Apele de suprafață*, Chişinău, 2010, p. 151-163 (cf. les planches de la carte).

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

0,6 m/sec. Le pré suit les deux côtés de la rivière, à largeur de 4-5 km. Sont aussi fréquents les bancs de sable, les îlots et les digues.

Sur le cours inférieur (dans les districts Leova, Cantemir et Cahul), la vallée de la rivière a une largeur de 5-8 km, maximum 12 km (depuis le village Văleni et jusqu'au village Giurgiuleşti). Le lit de la rivière est sinueux, à largeur de 60-80 m, maximum – 104 m (près du village Crihana). Profondeurs – de 2 jusqu'à 4 m, maximum – 10-15 m (au Nord du village Zârneşti). La vitesse du cours d'eau – 0,4-0,6 m/sec., maximum – 1 m/sec. (près du village Crihana). Une fois, le pré, surtout le côté gauche de la rivière, était couvert par de nombreux lacs, bassins, étangs, lacs de montagne qui, dans les années '60 du siècle passé, ont été desséchés pour être utilisés dans l'agriculture. On a conservé certains lacs et étangs dans les secteurs près des villages Crihana Veche et Manta et, plus au Sud, le lac Beleu, le plus grand lac naturel du pré du Prut, près des villages Văleni et Slobozia Mare (le district de Cahul). La longueur – 5 km, la largeur – 2 km, la surface – 6,3 km^2, la profondeur – 0,5-1 m, le volume d'eau – 8 mln m^3 (cf. les planches de la carte).

Le lac Beleu fait partie de la Réservation naturelle *Le Prut inférieur*, créée le 23 avril 1991 afin de protéger la flore et la faune du lac et du pré inondable environnant. Le lac occupe 1/3 du territoire de la réservation (628 ha). Le reste du territoire de la réservation est occupé par les champs et les forêts de pré. Dans le lac Beleu on rencontre plus de 20 espèces de poisson: la carpe, la blême, la perche, le brochet, la veuve etc. Le lac représente une relique hydrographique de la Mer Sarmatienne, ancienne de quelques millénaires.

Les affluents de gauche du Prut ont des longueurs différentes et accumulent les eaux de plusieurs ruisseaux qui sont, selon leur longueur: Larga – 30 km, 7 afl. (Bortoasa, Căşăria, Fantalul, Prosia, Valea Mare etc.), Vilia – 50 km, 9 afl. (Budăiul, Cernila, Scurta, Ţarna, etc.), Lopatnic – 57 km, 11 afl. (Creţoaia, Humăriile, Iniştea, Rădiacul, etc.), Racovăţ – 70 km, 22 afl. (Bulhacul, Delniţa, Racovăţul Sec, Valea Ocoalelor, Valea Pădurii, etc.), Drabiştea – 66 km, 27 afl. (Bătrânaca, Căprăria, Galbena, Găvanul, Odaia, Scapătul, Turia, etc.), Ciuhur – 90 km, 52 afl. (Budăiul, Ciriteiul, Ciuhureţul, Hârtopul, Iezuţul, Ponoarele, Recea, Sărăturile, etc.), Camenca – 100 km, 56 afl. (Adânca, Camencuţa, Căldăruşa, Cumpăna, Fundoaia, Glodeanca, Iezurcanul, Odaia, Posesia, Valea Morii, Valea Sălciilor, etc.), Gârla Mare – 40 km, 15 afl. (Balta, Cânichiştile, Cernauca, Comăneasa, Sângera, etc.), Brătuleanca – 25 km, 17 afl. (Călduroasa, Călugăra, Chetrişul, Dumbrava, Şipotele, etc.), Nârnova – 45 km, 32 afl. (Cartofăria, Călimările, Dumbrăviţa, Focoaia, Saca, Râpa Socilor, Valea Frasinului, Vâscoaia, etc.), Călmăţui – 35 km, 17 afl. (Ciotcăria, Geamăna, Hârtopul, Lunca, Prisăcile, Rediul, Ruptura, Suhatul, Şesul, etc.), Lăpuşna – 75 km, 52 afl. (Baraghina, Bârlădeanca, Bozăria, Căprăria, Cânichiştea, Cârjoaia, Chetrosul, Coşerul, Dezbrăcata, Driglea, Fundul Văii, Iarmalâia, Mladinul Mare, Mârzoaia, Odobaşa, Popasca, Şipotul, Valea Ulmului, Valea Velniţei, etc.), Sărata – 60 km, 50 afl. (Adânca, Călugăreanca, Căznita, Ciobanca, Curătura, Drăgana, Duhanul, Geamboilâcul, Ghiormenea, Harbuzăria, Lupa, Saca, Sărăţica, Valea Lacului, Valea Morii, Valea Teiulu, etc.), Tigheci – 30 km, 5 afl. (Adânca, Găunoasa, Găuzoaia, Valea Băiuşului, Valea Harbuzăriei), Larga – 30 km, 5 affl. (Ciubuclia, Coinduc, Valea Hărmanului, etc.).

Sont également mentionnés d'autres ruisseaux, à moindres dimensions de longitude et avec moins d'affluents: Zelena (20 km), Medveja/Vidmeja (27 km),

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

Bogda (15 km), Terebna (15 km), Valea Obrejei (14 km), Pârâul Albineţului (26 km), Gârlişoara (15 km), Şoltoaia (30 km), Vladnic (35 km), Vladnic/Bladnic/Vlamnic (25 km), Valea Soltăneştilor (15 km), Valea Cânepei/Valea Rangului (10 km), Sârma (26 km), Saca (4 km), Hălmagea (8 km), Frumoasa (12 km), Otmana (8 km), Recea (5 km), Tătarca (16 km).

Le nombre et la densité des affluents en dépendent de la structure géomorphique du relief. Plus le terrain d'une zone est accidenté, traversé de vallées et de vallons, et plus le réseau d'affluents est dense, ces affluents en étant, selon leurs dimensions de longueur et l'origine de leur attachement, de plusieurs catégories, du I^{er}, II^{ème}, III^{ème}, etc. degré. Exemples:

Prut
Sărata
Sărăţica
Valea Sărăţicăi Noi
Valea Viilor

Prut
Camenca
Căldăruşa
Glodeanca
Valea dintre Pâraie
Odaia

Le débit des rivières est en rapport direct avec le climat et la topographie de la région. En tant que source d'alimentation on mentionne les eaux des pluies et provenues de la fonte des neiges, ainsi que les eaux des sources, mais dans une moindre quantité. C'est pourquoi le niveau des eaux des rivières est plus haut le printemps, pendant la fonte des neiges et les pluies abondantes, et plus bas en été, quand les précipitations sont rares. L'hiver toutes les rivières gèlent, y excepté quelque fois le Prut, surtout sur son cours inférieur.

Pour la rivière Prut on a établi les cotes suivantes de l'eau au-dessus du niveau de la mer, respectivement, près des localités voisines: 109 m (Criva, le district de Briceni), 100 m (Lipcani, le district de Briceni), 90 m (Costeşti, le district de Râşcani), 50 m (Viişoara, le district de Glodeni), 44 m (Pruteni, le district de Făleşti), 35 m (Sculeni, le district d'Ungheni), 30 m (la ville d'Ungheni), 20 m (Leuşeni, le district de Hânceşti), 15 m (la ville de Leova), 10 m (la ville de Cantemir), 7 m (la ville de Cahul), 4,5 m (Văleni, le district de Cahul), 3 m (Giurgiuleşti, le district de Cahul). La rivière tombe depuis sa source et jusqu'à son embouchure de 1997 m, la plus grande baisse s'enregistrant dans la région de Cernăuţi (1888 m), sur le territoire de la République de Moldavie la rivière tombe proportionnellement d'environ 50 m sur le cours supérieur et moyen et, respectivement, celui inférieur (cf. les planches de la carte).

La zone hydrographique du Prut est décrite de manière détaillée par les sources historiques, littéraires et de spécialité: «Nu se poate afla nicăieri în vreo altă ţară cât Moldova de mică, atâtea ape şi natura împodobită cu asemenea locuri minunate ca aici... (Prutul – n.n.) străbate întreaga Moldovă. Are apa cea mai uşoară şi mai sănătoasă...»/On ne peut plus trouver nulle part dans un autre pays aussi petit que la Moldavie autant de rivières et la nature parée de si merveilleux lieux comme ici… (le Prut) traverse toute la Moldavie. Il a l'eau la plus légère et la plus saine (…)[5].

[5] Cantemir, 1992, p. 16-17.

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

«Apele acelea nesfârşite, care dominau pretutindeni într-un ţinut întreg, alcătuiau o stăpânire a necunoscutului şi a tainei. De la mistreţul ce dormitează pe plăvie, de la lebedele şi pelicanii care înspumează noaptea întregul ghiolurilor până la popoarele de păsările, până la puzderia de peşti, până la nesfârşitele miliarde de gângănii – toate trăiesc în apele acestea care au întins o bogată împărăţie, care aduc nămol plin de hrană din munţii şi câmpiile depărtării...»/Ces eaux infinies, qui dominaient partout dans toute cette région, formaient une domination de l'inconnu et du mystère. Du sanglier qui dort sur les îlots, des cygnes et pélicans qui moussent la nuit les marais salants jusqu'aux peuplades d'oiseaux, jusqu'aux myriades de poissons, et jusqu'aux infinis milliards d'insectes – tout vit dans ces eaux qui ont couvert un riche royaume, qui apportent la boue pleine de nourriture des montagnes et champs lointains…[6].

«Pe cursul superior, Prutul este un râu tipic de munte, iar în limitele Republicii Moldova el curge mai liniştit, valea se lărgeşte simţitor, malurile sunt înalte, sunt simetrice cu terasele bine pronunţate. Râul formează mai multe meandre în lunca sa largă, pe alocuri se ramifică în braţe. Lunca râului, pe cursul său inferior, parţial e înmlăştinită. Însă lucrările de meliorare efectuate aici în ultimele decenii au dus la dispariţia multor mlaştini, gârle, bălţi şi chiar a unor lacuri»./Sur son cours inférieur, le Prut est une rivière de montagne typique, et dans les limites de la République de Moldavie il s'écoule plus paisiblement, la vallée s'élargit considérablement, les banques sont élevés, sont symétriques aux terrasses bien prononcées. La rivière forme plusieurs serpentines dans son pré large, se ramifiant parfois dans des bras. Le pré de la rivière, sur son cours inférieur, est partiellement marécageux. Mais les travaux d'amélioration réalisés ici les dernières décennies ont conduit à la disparition de certaines marais, ruisseaux, étangs et même de certains lacs[7].

Sur la rive gauche du Prut, sont situées environ 150 localités de Bessarabie, y compris les villes de Lipcani, Ungheni, Leova, Cantemir, Cahul. Au-delà de la rivière Prut on a construit plusieurs ponts ferroviers et routiers, et là où elle se jette dans le Danube, on a construit, récemment, le Terminal de Giurgiuleşti. Dans certaines zones, le long de la rivière, on a réalisé quelques fermes de poissons et de grandes exploitations de vergers et de vignobles, avec leurs propres systèmes d'irrigation.

Le Prut, en tant qu'entité hydrographique, est aussi ancien que le Danube, le Nistre, le Răut, le Bâc, le Cogâlnic etc., datant de la période quanternaire de l'ère Cénozoïque (il y a 2-3 millions d'années). Il s'est formé avec le retrait des eaux marines vers le Sud vers l'actuelle cuvette de la Mer Noire. Il est difficile de dire quel a été initialement le nom de la rivière. On suppose que l'actuel nom représente un mot de la langue des Pré-indo-européens. Du point de vue documentaire, le hydronyme est mentionné avec les formes: *Puretos* (Hérodote, 484-425 av. J. Ch.), *Porat* (Constantin le Porphyrogénète, 905-959). Les Scythes l'auraient nommé *Porata*, les Grecs, *Pyretos* (*Puretos*), les Slaves anciens, *Prut*. Les versions étymologiques connues actuellement restent, pour le moment, controversées et insuffisamment motivées: scythe *port* «gué», gr. *pyretos* «tumultueux», iran. (avest.) *prut* «lieu de passage». Un radical géto-dace **proth* «rivière; ruisseau» ou pré-indo-européen **p*(*r*)*t*- (**p*(*l*)*t*-) «(rivière) pleine, large» est à supposer se trouver à la base de cet hydronyme[8].

[6] Sadoveanu, 1998, p. 38.
[7] Râmbu, Mâtcu, 1996, p. 33.
[8] Cf. Ivănescu, 1980, p. 742; Frăţilă, 2002, p. 31-32.

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

Les affluents du Prut sont eux aussi préhistoriques en tant qu'objets hydrographiques. Les hydronymes attestés au XV^e^ siècle sont: *Andrieş/Andruşa*, le district de Cahul (1459), *Bujorul* (1482), *Ciuhur* (1479), *Hlabnic/Vladnic* (1490), *Larga*, le district de Cahul (1469), *Lăpuşna* (1430), *Lucovăţ*, probablement un affluent du Tigheci (1452), *Nârnova* (1425), *Obreja* (1497), *Racovăţ* (1429), *Sărata*, le district d'Ungheni (1434), *Sărata*, le district de Leova (1406), *Suha/Saca*, le district de Cantemir, *Şovăţul/Suhovăţul* (1429), *Teliţa*, affluent du Delia (1443), *Terebna/Terebne* (1420), *Valea Mare*, le district d'Ungheni (1446), *Vilia/Ville* (1422).

Plus nombreuses encore sont les attestations du XVI^e^ siècle: *Bujorul* (1522), *Camenca* (1535), *Călmăţui* (1533), *Căpaţiroasa*, affluent de Sărata, le district de Leova (1503), *Căţelul Sec*, le district de Cahul (1575), *Cioara/Voronova*, le district de Hânceşti (1522), *Ciuhur* (1513), *Colacul*, le district de Hânceşti (1522), *Crăhana/Crihana*, le district de Cahul (1502), *Delia* (1555), *Drabişte* (1560), *Dubovăţul*, affluent du Camenca, le district de Făleşti (1506), *Frumoasa*, le district de Cahul (1502), *Frumuşiţa*, le district de Cahul (1502), *Gârla Mare* (1551), *Gârla Neagră/Neagra/Ciorna*, le district de Cahul (1543), *Hlabnic*, le district de Cahul (1502), *Larga*, le district de Cahul (1548), *Lăpuşna* (1519), *Obreja*, le district d'Ungheni (1569), *Pârâul Grecului*, affluent de Tigheci (1502), *Pârâul Părului*, dans la région de Tigheci (1591), *Pruteţul*, le district de Cahul (1520), *Prut* (1503), *Rezina/Răzina*, le district d'Ungheni (1502), *Sărata*, le district de Leova (1503), *Sărata*, le district d'Ungheni (1551), *Socii*, affluent de Nârnova, le district de Hânceşti (1533), *Şovăţul/Suhovăţul/Saca* (1598), *Şoltoaia* (1584), *Şoltoiţa*, affluent de Şoltoaia, le district de Făleşti (1584), *Terebna/Terebne* (1528), *Trestinul*, le district de Nisporeni (1507), *Tigheci/Chigheci* (1508), *Velişoaia*, le district de Hânceşti (1565), *Vidra*, mare, le district de Cahul (1543), *Vilia* (1503), *Zancea*, le district de Cahul (1502).

Les plus représentatifs hydronymes attestés dans les documents du XVII^e^ siècle: *Bălacea*, mare, le district de Cahul (1609), *Camenca*, le district de Făleşti (1617), *Călmăţui* (1606), *Ciuhur* (1601), *Delia* (1642), *Drabişte* (1603), *Gârla Mare* (1622), *Gârla Neagră*, le district de Cahul (1606), *Larga*, le district de Cahul (1604), *Lăpuşna* (1616), *Medveja/Medvedia/Medvidca/Vidmeja* (1604), *Nârnova* (1617), *Prut* (1603), *Racovăţ* (1610), *Racovăţul Sec* (1603), *Sărata*, le district d'Ungheni (1613), *Sărata*, le district de Leova (1609), *Şovăţul* (1605), *Terebna* (1617), *Tigheci* (1609), *Vidra*, mare, le district de Cahul (1606), *Vilia* (1604), *Vladnic*, le district d'Ungheni (1629), *Vladnic/Vlamnic* (1669), *Zelena* (1605), etc.

Comme l'on peut observer, les hydronymes attestés aux XV^e^-XVI^e^ siècles apparaissent mentionnés, sans grandes modifications de forme, au XVII^e^ siècle, ce qui constitue la preuve d'un système hydronymique déjà consolidé. Les affluents attestés au XVII^e^ siècle et suivants (XVIII^e^-XIX^e^) représentent des objets hydronymiques mineurs au fond: *Pănoasa* (1602), *Pârâul Morii* (1618), *Strâmba* (1605), *Bulboaca* (1761), *Salcia* (1761), *Valea Socilor* (1778), *Valea Lacului* (1794), *Valea Rusului* (1740), *Văiuga* (1795), etc.

Les particularités physiques-géographiques et naturelles du terrain, les propriétés de l'eau et du sol, le mode de vie des gens, leurs professions et occupations, les principaux événements, faits et manifestations du passé sont des facteurs qui ont favorisé l'apparition de diverses catégories de noms topiques.

Les hydronymes historiques et actuels, majeurs ou mineurs, sont en leur grande majorité d'origine roumaine (90%). Ces noms ont été créés en base du lexique et des

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

moyens dérivatifs de la langue roumaine. A valeur onymique dans l'hydronymie roumaine apparaissent souvent les mots et les termes ordinaires du lexique commun, les appellatifs à large circulation: *bahnă, baltă, bulboacă, bulboană, bulhac, cişmea, gârlă, iaz, izvor, lac, pârâu, puhoi, râu, şipot, vale,* etc.

Sont devenus hydronymes non seulement les mots et termes connus par tous les parleurs, mais aussi les entopiques, les appellatifs topiques du lexique dialectal, régional, local: *adăpoi* «lieu d'abreuvement du bétail au bord de l'eau», *barc* «lac», «bassin», «plaine inondable», *bulbuc* «source», *cadeapă* «cascade», *chiştelniţă* «lieu à plusieurs sources», «lieu marécageux, boueux», *clocotici* «forte source», *duruitoare* (*huruitoare, dzuruitoare*) «cascade», *ghiol* «lac», *izbuc* «source», *japcă* (*japce, japşă*) «petit bassin», «lac», «mare», *mociră* (*mociură*) «eau stagnante boueuse», «lieu marécageux», *odmăt* «tourbillon, bain à remous», *plângău* «source», «petite rivière, ruisseau», *pruteţ* «affluent du Prut», «petit lac dans le pré du Prut», *rovină* (*rojină*) «marécage, marais de boue», «mare», *zăcătoare* «eau stagnante; marécage», etc.

Les mots étymons, devenus hydronymes, restent souvent intacts du point de vue dérivationnel: *Balta, Budăiul, Bulhacul, Coşerul, Cumpăna, Găvanul, Gârla, Hârtopul, Lacul, Lunca, Odaia, Prisaca, Rediul, Suhatul, Şesul, Ţarna,* etc. Ces noms désignent l'objet hydronymique respectif ou un autre objet se trouvant dans un certains rapport: de contigüité, de voisinage, etc.

Certains hydronymes représentent des formations onymiques à divers suffixes (*-ac,-an/-ancă, -aş/-eş, -ărie/-erie, -iş, -işte, -iţă, -oaie, -uş, -uţ,* etc.): *Alboaia, Bozăria, Buhnăriile, Căldăruşa, Căprăria, Cânepiştea, Ciotcăria, Curpenişul, Dumbrăviţa, Fântâniţa, Fundacul, Gârlişoara, Glodeanca, Humăria, Iniştea, Iezuţul, Izvoraşul, Lupăria, Târliştea, Urzicuşul,* etc. Leur signification d'origine est différente, plusieurs d'entre eux en exprimant le diminutif, la collectivité (d'êtres, d'objets et de matières), l'origine locale, etc.

Une catégorie spéciale est constituée par les qualificatifs, des formations adjectivales, avec ou sans suffixes, qui indiquent les particularités des hydro-objets, leurs caractéristiques et qualités propres: *Adânca, Bortoasa, Călduroasa, Căznita, Cârnita, Chetrosul, Galbena, Găunoasa, Ferbintea, Frumoasa, Larga, Lata, Lunga, Neagra, Putreda, Recea, Saca, Sărata, Schinoasa, Scurta, Urâta,* etc.

Les hydronymes composés comportent d'habitude deux noms, l'un en Nominatif, l'autre en Génitif ou Accusatif (précédé des prépositions), un nom et un adjectif ou une autre partie du discours à valeur adjectivale (participe, pronom possessif, etc.), les formations en rendant diverses particularités (caractéristiques, qualités) des objets désignés (la position, les dimensions, la forme, la couleur, la collectivité d'êtres, objets, matières, l'appartenance, l'ancienneté, etc.): *Balta dinspre Antoneşti, Budăiul Mare, Fântâna din Câmp, Gârla Mare, Iazul din Sus, Lacul cu Rogoz, Pârâul de pe Vale, Racovăţul Sec, Râpa de la Plop, Râpa Stâncilor, Şipotul din Jos, Valea Adâncă, Valea Casapului, Valea Fântânilor, Valea Grădinilor, Valea Mare, Valea Mocanului, Valea Pădurii, Valea Sălciilor, Valea Socilor, Valea Velniţei, Valea Viilor,* etc. Dans le cas des hydronymes, les appellatifs *gârlă, râpă* et *vale* ont d'habitude la signification de *ruisseau,* en représentant donc les synonymes du terme respectif (*pârâu*).

La toponymie pruto-nistréenne comprend aussi des noms topiques d'autre origine, repris des cohabitants (Slaves, Turans). Les hydronymes slaves présentent des phénomènes phonétiques caractéristiques aux idiomes slaves orientaux: le plein son (-

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)

oro-, *-olo-*, *-ere-*, *-ele-*, *-elo-* au lieu de *-ra-*, *-la-*, *-re-*, *-le-*), *u* au lieu de *õ* (*on*) et *în/îm*, *h* au lieu de *g*, etc. Le traitement du plein son (*Soloneț*, *Voroncău*, *Zolotaia*), la transformation de *õ* en *u* (*Dubău*, *Dubovaia*) sont spécifiques aux langues russe et ukrainienne, le passage de *g* en *h* (*Hnila*, *Hlinaia*, *Hulboca*) en étant un phonétisme propre à la langue ukrainienne. Ces dénominations apparaissent, en général, dans les zones d'influence Est-slave et ne sont plus anciennes des X^e^-XII^e^ siècles, la période des phénomènes phonétiques respectifs. L'aire des toponymes slaves anciens (Sud-slaves) comprend la Plaine Roumaine et les territoires de l'Ouest des Carpates Orientaux. A comparer: *Brezova* (*Breazova*), *Slanic* (*Slănic*), *Zlatna*, *Dâmbova*, *Dâmboviţa*, *Glâmboca*, *Zagra*.

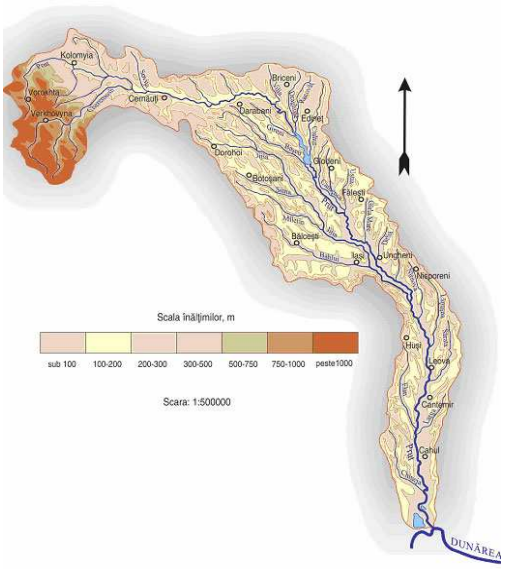
Plusieurs hydronymes slaves représentent, à l'origine, des appellatifs de facture hydrographique: *Beleu* < rus. *белое озеро* «lac blanc», *Camenca* < rus. *каменка*, ucr. *камінка* «à (de) pierre», «rocheuse», *Copanca* < rus., ucr. *копанка* «trou creusé pour collecter l'eau; petit étang; petite fontaine», *Criniţa* < ucr. *криниця* «fontaine», *Crivaia* < rus. *кривая балка* «vallée tortueuse», *Cruglaia* (*Crugla*, *Cruhla*) < rus. *круглая балка* «vallée ronde», *Hnilaia* (*Hnila*) < rus. *гнилая*, ucr. *гнила* (prononcé *хнила*) «putride», *Machitra* < rus. *макитра*, ucr. *макітра* «bol», «broyeur», au sens onirique de «vallée profonde, de forme ronde», *Stav* < ucr. *став* «étang», «lac», *Stavoc* < ucr. *ставок* «mare», *Studeneţul* < rus. *студенец*, ucr. *студенець* «source», *Zelena* < ucr. *зелена* «verte», etc. Du bassin hydrographique du Prut font également partie certains hydronymes slaves majeurs qui exigent des interprétations étymologiques spéciales: *Drabişţea*, *Lăpuşna*, *Lopatnic*, *Medveja*, *Nârnova*, *Terebna*, *Ustia*, etc.

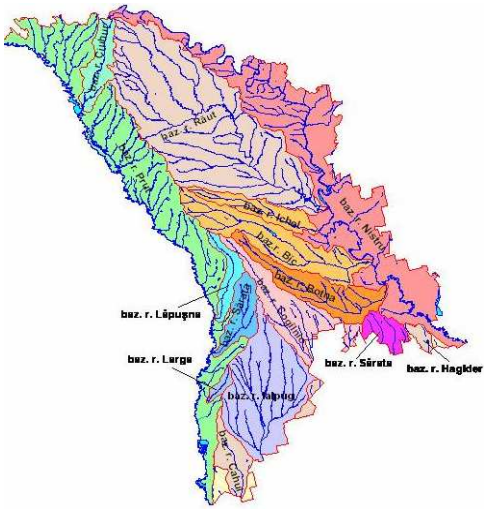
La zone hydronymique du Prut comprend aussi quelques noms de rivières et de petits ruisseaux d'origine turque: *Călmăţui* < *kalma su* «eau résiduelle», avec le sens onymique de «rivière qui sèche», *Ciuhur* < *çühur/çügkur/çükur* «ravin», «rivière dans une vallée profonde», *Coinduc* (comp. allonyme de la rivière *Cogâlnic – Cunduc*), *Delia* (pour l'instant sans étymologie certaine), *Sasâghiol* < *saz göl* «lac à roseaux», «roseau», *Taşlâc* < *taşlyk* «lieu à pierres», «lieu pierreux». Les hydronymes *Călmăţui*, *Ciuhur* et *Delia* disposent d'attestations documentaires anciennes, en datant depuis les Coumans et les Petchenegs (sec. IX – XI), assimilés ultérieurement par la population autochtone. *Sasâghiol*, *Taşlâc*, etc. sont des dénominations relativement nouvelles, reprises des Tatares nogaiques qui ont habité à Bugeac pendant quelques siècles (XVI^e^ – XVIII^e^). Dans le cas de certains hydronymes allogènes (slaves ou turaniques) il peut s'agir des traductions d'anciennes dénominations roumaines, comme dans les exemples déjà mentionnés: *Cioara* > *Vorona*, *Neagra* > *Ciorna*, *Roşu* > *Cervlenoe*, *Saca* > *Suha*.

L'étude de la toponymie, y compris les investigations hydronymiques, présente un vif intérêt scientifique, offre des matériels importants et constitue des sources sures d'information et de documentation de plus divers domaines de recherche: linguistique, géographie, histoire, sociologie etc. Car, selon les remarques de l'académicien Iorgu Iordan, «la toponymie peut être considérée comme l'histoire non écrite d'un peuple, une vraie archive où l'on conserve la mémoire de tant d'événements, actions et faits, plus ou moins anciens et importants, qui se sont produits au fil du temps et ont impressionnés d'une certaine manière l'âme populaire»[9].

[9] Iordan, 1963, p. 2.

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)





BIBLIOGRAPHIE

Cazac, Valeriu, Mihăilescu, Constantin, Bejenaru, Gherman, Gâlcă, Gavril, *Resursele acvatice ale Republicii Moldova. Apele de suprafaţă*, Chişinău, ÎEP *Ştiinţa*, 2010.

Frăţilă, Vasile, *Studii de toponimie şi dialectologie*, Timişoara, Editura Excelsior Art, 2002.

Iordan, Iorgu, *Toponimia românească*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1963.

Ivănescu, Gh., *Istoria limbii române*, Iaşi, Editura Junimea, 1980.

Rîmbu, Nicolae, *Geografia fizică a Republicii Moldova*, Chişinău, Editura Litera, 2001.

Rîmbu, N., Mâtcu, M., *Geografia Republicii Moldova*, Chişinău, 1996.

*** *Istoria limbii române*, Bucureşti, Editura Academiei Române, vol. I, II, 1969.

*** *Topograficeskaia karta Moldavii. Gheograficeskoe opisanie*, Moscova, 1981.

SOURCES

Cantemir, Dimitrie, *Descrierea Moldovei*, Chişinău, Editura Hyperion, 1992.

Sadoveanu, Mihail, *Povestiri şi nuvele*, Iaşi, Editura Albatros, 1998.

BDD-A9546 © 2014 Editura Sitech

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:57:03 UTC)